

SOCIAL

La « primette » ulcère la CGT de l'hôpital

Laurent GEUMETZ
LAURENT GEUMETZ



En juin, les hospitaliers se sont mobilisés à deux reprises à Calais dans le cadre du mouvement national.

Après la conclusion du Ségur de la Santé, les hospitaliers ont décidé de se rendre à Paris mardi.

Elle ne décolère pas. Et ne cherche pas à cacher son écœurement. « *On s'attendait à ce que le Ségur de la Santé accouche d'une souris*, résume Séverine Vasseur, secrétaire de la section CGT du centre hospitalier. *C'est pire que tout !* » Elle fait allusion à cette revalorisation présentée comme « *conséquence* », d'un montant de 180 euros pour tous, et payé en deux fois. « *Une hausse, forcément on la prend, mais elle est insignifiante en face des efforts que l'on a faits durant cette crise, que l'on fait depuis des années.* »

Il y a quelques jours, c'est un montant de 300 euros qui était suggéré au plus haut niveau. Hier soir, à l'heure de la fin du fameux Ségur, on était loin du compte. « *Comment voulez-vous que l'on se défende, nous les syndicats, quand on n'a que deux minutes pour parler ?* »

« On va avoir droit à des accords locaux qui vont aggraver les conditions de travail »

Déjà, Séverine Vasseur a commencé la consultation de la base, pour avoir un avis à faire remonter à l'échelon national. Mais elle prédit déjà que le verdict sera un « non » ferme et catégorique. « *Là-haut, je crois que la CFDT a déjà signé cet accord, mais je n'ai pas la position de FO* », analysait Séverine Vasseur hier soir. Mardi, elle sera sur une manifestation.

UNE ACTION À PARIS POUR LE 14-JUILLET

AVEC LE NORD, LES CALAISIENS PRENNENT UN BUS POUR ALLER SE FAIRE ATTENDRE À PARIS. LE 14-JUILLET DOIT ÊTRE UNE JOURNÉE DÉDIÉE À LA CAUSE DES SOIGNANTS, CES DERNIERS SERONT SUR PLACE POUR RAPPELER CE DONT ILS ONT BESOIN.

« DES EFFECTIFS, PAR EXEMPLE, RÂLE SÉVERINE VASSEUR. ON PROMET DES EMBAUCHES, MAIS LES CHIFFRES SONT CLAIRS : CE SERA EN MOYENNE 4 RECRUTEMENTS PAR ÉTABLISSEMENT ! ALORS QUE CHEZ NOUS, IL Y A DÉJÀ 300 CONTRACTUELS À FAIRE PASSER DANS LA FONCTION PUBLIQUE... » D'AUTANT QUE LA CGT HOSPITALIÈRE CALAISIENNE CROIT BIEN DÉJÀ SAVOIR CE QUI VA SE PASSER.

LA CRAINTE D'UNE NOUVELLE DÉGRADATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL

SANS ILLUSIONS, UNE NOUVELLE DÉGRADATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL EST REDOUTÉE. « POURQUOI ? PARCE QUE LES DIRECTIONS VONT AVOIR ENCORE PLUS DE MARGES DE MANŒUVRE POUR MODIFIER NOS ACQUIS À PARTIR DE NOUVEAUX ACCORDS LOCAUX, CE QUI SERA INSUPPORTABLE. J'AI VU, AUJOURD'HUI MÊME, DES GENS AUX URGENCES QUI SONT À BOUT ET QUI M'ONT AFFIRMÉ QUE SI UNE DEUXIÈME VAGUE ÉCLATAIT, IL NE FAUDRAIT PLUS COMPTER SUR EUX. »

ALORS, LA « PRIMETTE » DE 180 EUROS TROUVE PEU DE GRÂCE AUX YEUX DE SÉVERINE VASSEUR. « TANT MIEUX POUR CEUX QUI SONT EN BAS DE LA GRILLE, QUI ONT DE FAIBLES REVENUS ET POUR LESQUELS CETTE HAUSSE SERA UN VRAI PLUS, CONCLUT-ELLE. MAIS JE ME

DEMANDE DÉJÀ SI LES MÉDICO-SOCIAUX AURONT DROIT À CETTE HAUSSE. CELA A DÉJÀ POSÉ BEAUCOUP DE QUESTIONNEMENT AU MOMENT DE LA PRIME COVID... » UN COMBAT QUI N'EST PAS NON PLUS TERMINÉ.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)